

LIVRES DE PHOTOGRAPHES

Un musée de papier pour l'image

BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE
DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
GENÈVE

5 NOVEMBRE 2013 – 31 MAI 2014

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Démarches artistiques posées sur le papier

Genève, octobre 2013 – **Le livre et l'imprimé occupent une place majeure dans l'histoire de la photographie. Depuis quelques années, la production éditoriale d'ouvrages revendiquant l'appellation de « livres de photographies » explose. S'y mélangent les livres conçus par des artistes, les catalogues d'exposition, les recueils thématiques empilant des travaux photographiques... L'exposition présentée à la Bibliothèque d'art et d'archéologie ne s'attache qu'aux livres conçus par les photographes et les artistes. Ceux qui déroulent, au fil des pages et des images, leur projet artistique.**

La BAA possède une collection de livres imaginés et créés par des photographes et des artistes. Elle en dévoile une sélection dans le cadre de cette exposition, cherchant à montrer en quoi le livre est un vecteur privilégié de l'image et pourquoi les photographes et les artistes aiment l'utiliser pour regrouper leurs œuvres et y dérouler leur projet visuel.

Divisée en plusieurs sections et présentant une quarantaine d'ouvrages, l'exposition met en regard les réalisations des artistes plasticiens et à celles des photographes. Ainsi, après une partie consacrée aux origines du livre de photographes avec un éclairage particulier sur l'Américain Man Ray, les ouvrages d'Edward Ruscha et Daniel Buren répondent à ceux de Richard Prince et Martin Parr. Viennent ensuite les Suisses avec Fischli et Weiss qui font face à Olivier Vogelsang, Steeve Luncker ou encore Christian Lutz.

Le livre de photographe, un musée portatif et permanent

Il existe plusieurs types de livres de photographie. Le livre « documentaire » est le fruit du labeur d'éditeurs qui compilent les œuvres d'un photographe ou d'un artiste pour porter leur travail à la connaissance du public, comme un ensemble global.

À l'inverse, les livres d'artistes sont centrés sur le projet artistique lui-même, mettant en avant une démarche de création. Ce type de projet complexe est déroulé au fil des images et des pages, selon un schéma choisi et un ordre visuel décidé par le concepteur. Le livre reste alors la seule expression

et l'unique témoignage d'un moment de création ou de l'œuvre elle-même. Pour Anne Mœglin Delcroix, professeure de philosophie de l'art à l'université de Paris I-Sorbonne jusqu'en 2011 : « Le livre d'artiste est une unité de forme et de contenu articulée autour d'une contrainte fondatrice : celle du livre. »

Depuis la publication de l'ouvrage de Man Ray *La photographie n'est pas l'art : 12 photographies* (avant-propos d'André Breton, Paris, G.L.M., 1937) – montré dans l'exposition –, la question de la position de la photographie dans l'art est en effet posée. Au fil du temps, d'autres artistes ont développé la réflexion, à l'exemple de Richard Prince, jouant avec des images existantes pour construire ses propres ouvrages et interrogeant le statut de l'image : œuvre d'art ou non, imaginaire collectif ou non, reproductible à loisir ou non.

Quelques artistes présentés

Edward Ruscha

Né le 16 décembre 1937 à Omaha, dans le Nebraska, Edward Ruscha est l'auteur du plus célèbre des livres de photographes, considéré comme l'ouvrage fondateur, *Twenty six gasoline stations*. Entrepris en 1962 et réalisé en 1963, considéré comme le premier livre d'artiste moderne, il aura une influence certaine sur l'histoire de l'art du pop art et de l'art conceptuel. Ruscha le publie lui-même, alors qu'il est déjà un artiste reconnu.

La cohérence de ce travail d'édition ne vient ni du sujet, ni des photos, mais de la rigueur formelle d'un art minimaliste. Entre 1963 et 1978, Ruscha réalise seize livres de photographies qu'il publie, pour la plupart, lui-même.

L'artiste américain dit avoir utilisé la photographie dans son travail de peintre : « La photographie me montrait comment était l'objet une fois mis à plat. Dès lors, je n'avais plus à faire les ajustements d'après nature. D'autres artistes transposent les trois dimensions du monde réel dans une image bidimensionnelle. Cela, la photographie le faisait pour moi. » Il précise encore : « Je recherchais en fait un non-style, ou bien une non-affirmation dans un non-style. »

Reste qu'« il est impossible de commenter la production photographique de Ruscha entre 1962 et 1972 sans s'intéresser à sa production de livres. Même si, à l'en croire, la photographie n'avait d'autre enjeu que la collecte de matériaux destinés à ses peintures, l'idée du livre n'en fut pas moins, dans bien des cas, le catalyseur (ou, pourrait-on dire, le prétexte) d'une activité photographique qui trouvera effectivement sa finalité immédiate dans la matérialisation de l'objet », comme l'écrit Margrit Rowell dans la catalogue de l'exposition – dont elle était la commissaire – *Ed Ruscha photographe* organisée par le Whitney Museum of American Art à Paris au Jeu de Paume en 2006.

Richard Prince

Né en 1949 dans la zone américaine du canal de Panama, Richard Prince est un peintre de figure expérimenté avant qu'il ne commence, dès 1975, à créer des collages contenant des photographies. Son travail est rattaché à l'« appropriation art ». Souvent contesté car ses réalisations questionnent le problème des droits d'auteur, il a parfois dû faire face à la justice.

Bien que Richard Prince ne revendique aucune influence particulière, sa filiation avec la démarche de Duchamp et son intérêt pour Picasso n'en sont pas moins visibles dans son œuvre.

Martin Parr

Né en 1952 à Bristol, en Angleterre, Martin Parr est originaire d'Epsom, dans le Surrey. Depuis toujours, la photographie est son champ d'expression. Son style photographique provocateur ne l'empêche pas de devenir, en 1994, membre à part entière de l'agence Magnum.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions de renommée internationale et ses expositions ont fait le tour du monde. Dans les années 2010, il a notamment concentré son travail sur la diversité sociale, culturelle et religieuse du quartier de la Goutte d'Or à Paris, ou sur les villes de Bristol – sa ville natale – et d'Atlanta.

Martin Parr accorde une importance particulière au livre de photographe qui « porte en lui l'histoire de la photographie ». Il soutient qu'aujourd'hui le livre est, pour les photographes, un moyen de se réapproprier leur propre histoire.

Olivier Vogelsang

Né en 1966 à Genève, Olivier Vogelsang a débuté sa formation de photographe à l'École d'arts appliqués MJM Graphic Desing de Paris. Très vite, c'est le photojournalisme qui le captive.

Il parcourt alors le monde avec, comme point de départ pour son travail, un intérêt pour les populations dans un contexte de guerre. Par la suite, il tente également de mettre en lumière la manière dont les différentes sociétés prennent en charge les personnes toxicomanes.

Plus récemment, il concentre ses voyages sur la Suisse et fait paraître en 2012 un livre, *Switzerland*, fruit de ce travail.

Collaborateur de la *Tribune de Genève*, ses images sont publiées dans la presse nationale et internationale.

Steeve luncker

Né en 1969 à Genève, Steeve luncker s'est formé à l'École de photographie de Vevey. Portraitiste de formation, il se qualifie de photo-reporter localier, valorisant la proximité.

Il réalise un travail personnel et engagé dans lequel il questionne la mort, la guerre et d'autres sujets délicats. Humaniste, il les traite avec courage et sensibilité, posant un regard critique, parfois amusé, sur l'homme et s'interdisant les images purement choquantes.

Christian Caujolle, directeur artistique de l'Agence VU' qualifie le travail du photographe ainsi : « Qu'il accompagne Xavier, malade du sida en phase terminale, mette en forme la vie professionnelle d'une prostituée âgée, aille se confronter à la situation de crise à Gaza, accumule les images de célébrités parées de diamants au Festival de Cannes, explore les coulisses des défilés de mode, suive la police lors des constats faisant suite aux crimes ou révèle l'univers hallucinant de la chirurgie esthétique, Steeve luncker ne chasse pas les icônes. Il montre. De façon réaliste, libre et salutaire. Même si cela peut sembler provocateur... »

Il collabore régulièrement avec la presse nationale et internationale. En 2012, il a exposé son travail *À demain, 15 heures* consacré à Xavier, malade du sida, à la Maison Tavel. L'ouvrage *Xavier* (Le Bec en l'air Éditions) est paru au même moment.

Rendez-vous

Midis de l'expo

Par Véronique Goncerut Estèbe

Mardi 26 novembre 2013, à 12 h 30

Livres de photographie dans les collections de la BAA

Mardi 25 mars 2014, à 12 h 30

Rencontre avec des photographes et créateurs de livres de photographie

Gratuit, sans réservation

Informations pratiques

Commissaire de l'exposition

Véronique Goncerut-Estèbe

Contact

Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz

Musées d'art et d'histoire, Genève

T +41 (0)22 418 26 54

sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

Inauguration le mardi 5 novembre, à 11 heures

Adresse et horaires

Salle de lecture à la Bibliothèque d'art et d'archéologie

Promenade du Pin 5

1204 Genève

Ouvert de 10 à 18 heures, samedi de 9 à 12 heures

Fermé le dimanche

Fermé du 25 décembre 2013 au 1^{er} janvier 2014 et les jours fériés officiels

Entrée libre